

Malgré le tollé, Severino Antinori se vante de son projet de clonage humain:

# «Mes patients sont dans le Guinness»

**S**us au clonage reproductif des êtres humains. Hier, Bernard Kouchner, ministre délégué à la Santé, s'est prononcé dans un entretien au journal *le Monde* pour «un droit d'ingérence éthique» permettant de sanctionner au plan international des pratiques comme le clonage humain reproductif.

Des propos qui interviennent après l'intervention du gynécologue italien Severino Antinori devant l'Académie des sciences de Washington, où il annonçait, mardi, son intention de se lancer dans un programme de clonage des êtres humains pour répondre à la demande de couples stériles (*Libération* de mercredi). L'Italien persiste et signe, hier, dans un entretien au journal espagnol *El Mundo*.

**Quand le premier clone humain verra-t-il le jour?**

Si tout se passe bien, le premier embryon par clonage thérapeutique pourra être conçu avant la fin de cette année.

**Où cela aura-t-il lieu?**

Bien évidemment pas en Europe, où on me rend la vie impossible. Ici en Amérique, il y a nettement plus de respect pour mon travail, mais le climat politique ne nous aide pas beaucoup. Nous négocions avec une petite liste de pays; parmi eux, quelques-uns semblent disposés à donner leur feu vert à l'expérimentation.

**Lesquels?**

Nous ne pouvons pas le dire, ce serait nous tirer une balle dans le pied.

**Croyez-vous qu'il y aura des «paradis du clonage» comme il y a des «paradis fiscaux»?**

C'est une éventualité, mais ce serait lamentable. Si actuellement on ne pratique pas le clonage thérapeutique, c'est à cause de l'aveuglement des politiques. Dans l'Union européenne, nous avons une belle collection de politiques à l'esprit étri-

qué, à commencer par Romano Prodi. **Beaucoup de vos collègues ne vous prennent pas au sérieux et vous accusent de bluffer...**

Ma meilleure caution, ce sont mes patients. Et mes traitements ont permis qu'une femme qui a donné la vie à 62 ans entre dans le Livre Guinness des records.

**On vous reproche votre soif de reconnaissance, vos accès d'orgueil...**

Ce qui se passe dans notre culture, c'est qu'on cultive beaucoup la jalousie. Ni les politiques, ni les médias, ni le milieu médical n'ont su reconnaître mon travail.

L'Italie est un pays plein d'envieux, de menteurs et de corrompus.

**Le Vatican a condamné à nouveau vos projets et vous compare à Hitler...**

J'entends les anathèmes du Vatican depuis que j'ai commencé à travailler dans le domaine de la procréation assistée. Mais je reste fidèle à mes convictions. J'ai été éduqué en catholique, et je le reste. Mes convictions religieuses n'interfèrent pas avec ma pratique. Qu'on m'appelle Hitler ou Frankenstein, ça les regarde. Moi je me comparerais plutôt à Galilée: je suis une victime de l'intolérance.

**Ian Wilmut, qui est à l'origine de la brebis Dolly, a dit qu'il serait inhumain de pratiquer le clonage avec la même technique que celle qu'il a employée, car elle**

**comporte de très grands risques de malformations...**

Je respecte beaucoup l'opinion du docteur Wilmut, parce qu'il fut le pionnier dans le domaine. Mais la technique s'est beaucoup affinée depuis Dolly. Avec les nouvelles techniques de reclonage et avec l'aide de la microchirurgie, nous pourrions minimiser les risques. La dernière expérimentation faite avec des chèvres clonées en Chine a donné des taux de réussite de l'ordre de 30 %, ce qui est très proche de la fécondation *in vitro*.

**Croyez-vous, comme votre collègue Brigitte Boisselier de la secte raélienne, que tout le monde devrait avoir le droit de se cloner?**

Je partage l'objectif de Brigitte Boisselier bien que nous ayons des opinions différentes. Ce que je défends c'est le clonage thérapeutique, qui peut être le seul espoir pour ces 70 millions d'hommes souffrant de stérilité sévère et qui veulent devenir des pères naturels. Moi, par principe, je ne pratiquerai pas le clonage sur une femme célibataire ou ménopausée qui pourrait être enceinte par d'autres techniques reproductives. Ce qui m'intéresse, c'est de démythifier le clonage. Cloner, ce n'est pas copier. Il s'agit simplement d'une technique reproductive. Même s'ils partagent le même code génétique, les enfants qui naîtraient par clonage ne seraient pas nécessairement une réplique du donneur. Il n'y aura jamais deux personnes exactement semblables, égales, de même que deux jumeaux ne sont pas identiques ●

Recueilli par CARLOS FRESNEDA pour «El Mundo»